

Former les petites âmes en vue du Royaume, quel privilège!

Le 8 octobre 2007

En cette journée d'action de grâce, je voudrais exprimer ma reconnaissance pour les belles journées de prières à Spiri-Maria, les 14, 15 et 16 septembre dernier. J'ai eu la belle grâce d'assister aux cérémonies de cette fin de semaine, et la journée qui m'a énormément touchée, c'est le samedi où l'on a célébré la maternité. C'est Brian qui a insisté pour que je me rende à Lac-Etchemin pour cette fin de semaine et moi, j'étais plus qu'heureuse d'y aller.

Que de choses innombrables pour lesquelles nous avons à remercier la Sainte Vierge, tous les deux! Nous avons déjà cinq trésors et maintenant un sixième petit s'annonce pour le printemps. Quelle richesse! Je dois avouer que ce n'est pas toujours facile d'être maman ou papa, mais les récompenses, on ne peut les compter tellement il y en a. À bien y repenser, c'est difficile de croire qu'à l'âge de 19 ans les médecins m'avaient dit que je n'aurais probablement jamais d'enfants. Dieu l'a voulu différemment. Quelle grâce d'avoir été élevée dans l'Oeuvre et d'avoir été éduquée à respecter la vie dans le couple et à accepter que la volonté de Dieu s'accomplisse dans notre vie!

Après ma deuxième grossesse, j'avais trouvé cela tellement difficile que j'avais décidé que deux enfants, c'était suffisant. Je n'avais vraiment pas aimé toutes les souffrances que comportait la maternité. Ce que je ne comprenais pas à ce moment-là, c'est que les souffrances faisaient partie de mes attachements humains et que tout cela faisait aussi partie de mon cheminement spirituel. Étant tous deux ouverts aux méthodes de planification naturelle de la famille, notre troisième enfant arriva quelques années après le deuxième. J'ai pu commencer à comprendre, avec ce troisième trésor, que je souffrais non pas à cause de nos enfants, mais à cause de mes imperfections, et le fait d'être maman me donnait la chance de voir et de comprendre que j'avais du chemin à faire et ce que j'avais à améliorer dans ma vie personnelle et dans notre vie de couple.

Je peux sincèrement dire que si j'avais eu l'attitude du reste de la société avec une mentalité de contraception et que si j'avais voulu tout contrôler dans notre vie, nous nous serions arrêtés à deux enfants. Je me sens mal, seulement à y penser. En étant trop égoïste, on finit par se punir soi-même.

Dernièrement, j'ai reçu le commentaire d'un bon ami qui me demandait: «Que penses-tu, par exemple, d'une famille de quatre enfants? Les parents ont fait leur part... S'ils ne veulent plus avoir d'enfants, ne trouves-tu pas que c'est justifié?» Je lui ai répondu: «Quelles sont les options considérées? Les moyens de contraception? Je crois qu'il n'y a rien de plus dégradant et de plus destructif dans une relation de couple!» Si le Bon Dieu a voulu qu'il en soit ainsi, c'est parce qu'Il sait que c'est pour notre bien.

Quand le couple utilise les méthodes de planification naturelle de la naissance, tout s'accomplit dans le plus grand respect. L'un et l'autre s'apprécient beaucoup plus; ils ne se prennent pas pour acquis dans l'intimité du couple, n'abusent pas d'un privilège et c'est la meilleure façon d'encourager un amour mutuel véritable et naturel. Je ne peux pas imaginer une autre option.

Si j'ai eu des moments de faiblesse, des moments où j'ai pensé: «Ah! un autre bébé, ça va faire du travail!», je le regrette en y repensant. Quel commentaire égoïste! J'ai honte de penser que Dieu me donne l'opportunité de partager un des plus beaux privilèges au monde: être maman, et moi, j'ose me plaindre. C'est un moment vraiment humain, qui prouve une fois de plus que j'ai du chemin à faire au niveau spirituel. Heureusement que le Bon Dieu m'a donné les meilleurs professeurs possibles. Je vois un petit professeur de la vie dans chacun de mes enfants, et c'est moi qui suis l'élève.

Merci encore une fois pour ces belles journées vécues à Spiri-Maria, journées qui furent un magnifique rappel de la beauté de la maternité. Les conférences et les témoignages donnent la force de continuer dans notre rôle de parents. C'est un rôle si important, puisque nous formons les petites âmes en vue du Royaume. Quel privilège! Quelle grâce! Merci pour ce que j'ai appris grâce à *Vie d'Amour*, pour toutes les richesses et les beautés de ce monde que nous savourons grâce au don total de toute une Vie livrée par Amour. Nous en serons reconnaissants pour toute l'éternité.

Carole Forest



La famille Lewitski, de Calgary, Alberta – Brian Lewitski, Carole Forest et leurs cinq enfants: Patrick (12 ans), Phillip (10 ans), Jacinta (7 ans), Thomas (5 ans) et Eric (2 ans).